

Cyclamen et le chagrin de lignée



Cyclamen and the lineage sorrow

Yves Maillé (généraliste homéopathe)

Les Hespérides, bât. D, avenue Louis-Coirard,
13090 Aix-en-Provence, France

Disponible en ligne sur ScienceDirect le 6 novembre 2015

RÉSUMÉ

Nous vivons certaines de nos prescriptions comme des expériences qui vont changer profondément la vision que l'on porte sur un remède. La découverte, dans le cas clinique décrit ci-après, d'un chagrin de lignée aura été la clef pour ouvrir la porte d'une véritable prison où l'incapacité à se projeter dans la vie côtoyait un profond sentiment de honte. Nous verrons que *Cyclamen* est un remède particulièrement adapté à une telle histoire, surtout quand d'autres symptômes caractéristiques viennent renforcer cette indication du remède.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

We live some of our prescriptions as authentic experiences that are profoundly going to change the picture we have on a remedy. The discovery for this patient of a real lineage sorrow, will have been the key to open the door of a real prison where the incapacity to be in life was beside a profound sense of shame. We shall see that *Cyclamen* is particularly adapted to such a history, especially when other characteristic symptoms come to strengthen this indication of the remedy.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

CAS CLINIQUE

Betty m'est adressée par son père, homme d'affaires à la tête de plusieurs sociétés ayant fait preuve toute sa vie d'une réussite remarquable. Charme, séduction et intelligence émanent de sa personne et rien ne lui résiste. Je l'ai connue par l'une de mes patientes, danseuse d'une grande beauté, qui s'était mise en couple avec ce bel homme mûr divorcé et de vingt-cinq ans son aîné.

Quand je reçois Betty, 29 ans, je suis quelque peu surpris devant l'aspect de la jeune femme. Sa tenue semble d'un autre temps et de la qualité la plus ordinaire, aux antipodes de l'élégance de sa future belle-mère. Qui plus est, elle porte une paire de lunettes comme je n'en ai plus vu depuis vingt ans, en plastique bon marché et d'une forme désuète.

Nous sommes en juillet 2006 et Betty vient consulter pour des douleurs de dos, sous forme d'un point à l'angle inférieur de l'omoplate droite avec irradiation vers l'épaule et le cou. Cette douleur peut l'empêcher de dormir ou provoquer des cauchemars : elle rêve qu'elle meurt ou qu'elle est blessée. Elle est

angoissée par cette douleur : « *Je ne sais pas jusqu'où cela peut aller !* », « *Je suis seule avec ma douleur.* »

Elle avoue qu'elle a toujours mal dormi, ce qui l'a conduite, enfant, à lire beaucoup pour meubler ses insomnies. À l'adolescence, elle a pris du poids et cela coïncide avec le début de ses problèmes. En raison de cette douleur dorsale, on a fini par lui enlever la vésicule biliaire en 1998. Mais alors qu'elle n'a plus de vésicule, la douleur revient en force.

Depuis six mois, elle a une aggravation de son strabisme convergent, qui lui provoque des maux de tête. On lui parle d'opération. Elle est sous Seglor® depuis quatre mois sans grand succès.

Après quelques questions où je n'apprendrais rien sinon qu'elle est gourmande de sucré et qu'elle a horreur du poisson, je lui demande de parler de son mode de vie et de son caractère : « *Je ne me lie pas facilement. Je pense que je suis timide* », « *Si je parle, j'ai l'impression de me mettre à nu et de me rendre vulnérable* », « *J'ai quelques amis, mais je reste distante* », « *J'ai peur d'être prise en défaut* », « *Je travaille comme comptable dans une*

MOTS CLÉS

Vision
Chagrin de lignée
Prison
Honte
Cyclamen
Symptômes caractéristiques

KEYWORDS

Picture
Lineage sorrow
Prison
Shame
Cyclamen
Characteristic symptoms

Adresse e-mail :
homeo@club-internet.fr

entreprise de mon père et ce n'est pas une position facile. »
Et sur le plan affectif ?

« *Je n'ai jamais laissé personne approcher suffisamment pour que ça débouche sur quelque chose. »*

Je lui propose de l'examiner pour comprendre sa douleur de dos. Les sous-vêtements semblent aussi sortir d'un autre temps. L'examen ne révèle rien que des contractures avec une forte sensibilité aux points douloureux et dans la région hépatique.

Son père m'ayant consulté pour la même douleur dont il souffrait depuis trente ans et celle-ci ayant disparu avec quelques doses de *Chelidonium*, je me permets de lui prescrire ce remède tout en sachant que je suis loin du but.

Je revois Betty six semaines après.

Depuis un mois, il y a une disparition des douleurs aiguës mais persistance d'un fond douloureux continu : « *Ça tire dans le cou à droite et c'est pire en étant immobile* », « *J'ai une sensation d'éirement forcé.* »

Elle est mieux penchée en arrière. Elle est toujours habillée comme une vieille fille, le visage caché derrière ses lunettes démodées. Visiblement elle se trouve moche.

Je la questionne : « *Il semble que vos problèmes remontent à votre enfance alors vous allez commencer à me parler de vous enfant.* »

Après près d'une minute de silence où je m'attends au pire, elle commence à parler : « *Enfant on déménageait sans arrêt. J'étais un peu indifférente aux changements alors que, pour ma petite sœur, c'était terrible et elle faisait des colères. De toute façon j'ai du mal à planifier et pour moi le passé n'existe pas. Il n'y a que le présent.* »

Silence.

« *Je ne suis pas contente de ma situation actuelle. Je crois que je souffre de solitude. Je n'ai pas de vrai ami ni de petit ami. J'ai peur de ce que l'autre va penser, j'analyse le moindre mot que je vais dire. Plus le temps passe, moins je vois d'intérêt à rencontrer des gens. Je ne supporte pas mon poids. [Surpoids modéré, mais rendu intolérable du fait du canon de beauté de la famille.] Mon boulot ne me plaît plus, mais j'ai peur de changer. Je m'intéresse à des tas de choses et je fais de la finance. Je suis gênée par ce qu'on peut penser de la fille qui travaille avec son père.* »

Silence.

« *Je parle un peu avec ma mère mais je ne lui fais pas de peine. À ce qu'il paraît, une de mes tantes était un peu comme ça. Ma sœur est très séduisante et en plus elle est brillante. Je me sens inférieure et je me dis que c'est de ma faute.* »

Long silence.

« *Le frère aîné de ma mère est mort. Il s'est noyé dans le bassin familial. Quand on était petits, ma mère faisait des cauchemars. On l'entendait crier toujours la même chose : "Pas les filles ! Pas les filles !" »*

Je lui donne le remède *Cyclamen* en 1 000 K et je revois Betty deux mois et demi après.

Elle a perdu 10 kilos, est bien habillée, féminine sans provocation avec des lunettes rectangulaires, bleues, qui mettent son visage en valeur. Elle a démarré une thérapie de groupe de sa propre initiative.

« *J'ai découvert que je pouvais avoir envie de plaire !* », dit-elle.

Elle a vu la chirurgienne spécialisée pour son strabisme.

Elle ressent encore un peu la douleur en haut du dos mais celle-ci est moins forte et va en diminuant.

Elle a commencé une relation, pour l'instant platonique parce qu'elle ne sait pas comment dire au garçon qu'elle n'est jamais sortie avec un homme. Je lui réponds qu'il suffit de le lui dire et qu'il sera ravi de jouer les initiateurs. Elle éclate de rire : « *Vous avez raison, j'ai maintenant envie qu'on m'aime pour ce que je suis, et maintenant je pense commencer à avoir envie de vivre.* »

Pas de prescription mais je lui demande de prendre un rendez-vous pour dans trois mois qu'elle annulera finalement, prétextant qu'elle va bien.

Je la revois au bout de cinq mois. Elle est fatiguée depuis un mois avec retour des douleurs de dos et des maux de tête. Elle reçoit *Cyclamen* en XM K.

Je la revois huit mois après. Elle m'avoue qu'avant de commencer le traitement elle faisait des crises de boulimie. Elle essaie de se reconstruire mais a toujours du mal avec le corps et le contact avec les autres. Elle pense que ce sera long, mais elle arrive à formuler des demandes. Elle veut s'en sortir avec l'aide de sa psychothérapeute.

Je n'ai plus que des nouvelles indirectes, ce qui arrive quand un patient veut tourner la page, mais je sais qu'elle fait sa vie.

REMÈDE HOMÉOPATHIQUE

Le remède est donc *Cyclamen* qui apparaît dans une répertorisation succincte :

- douleurs dorsales améliorées penchée en arrière ;
- douleurs dorsales irradiant vers le haut ;
- douleurs omoplate droite ;
- strabisme convergent ;
- chagrin trouble suite de.

Ou bien dans le Mac Repertory (Fig. 1) :

- dos ; DOULEUR ; penchant, en ; amél. ; arrière, en (26) ;
- dos ; DOULEUR ; irradiation vers ; haut, vers le (95) ;
- tête ; douleur ; avec ; dos, dans le (109) ;
- yeux ; STRABISME ; convergeant, ésophorie (29) ;
- psychisme ; CHAGRIN ; troubles suite de, agg. (149).

Une autre expérience de ce remède est d'ailleurs venue renforcer ma confiance dans le choix de *Cyclamen*. Quelque temps avant, je suivais un couple, la quarantaine, en pleine crise. Anne était dans un état de dépression masquée. Elle venait consulter dans le cadre d'un contrat moral avec son mari mais sans véritable demande.

Elle me dit : « *J'ai l'habitude d'être plongée dans une espèce de solitude. J'ai l'impression d'être seule au monde. J'ai perdu*

	Bell.	Cycl.	Cocc.	Gels.	Calc.	Lyc.	Puls.	Rhus-t.	Sil.
Total	12	9	12	12	10	9	9	8	8
Rubrics	5	5	4	4	4	4	4	4	3
Kingdoms	■	■	■	■	■	■	■	■	■
DOULEUR; penchant, en; amél.; arrière, ... (26)	■	■	■	■	■	■	■	■	■
DOULEUR; irradiation vers; haut, vers le (95)	■	■	■	■	■	■	■	■	■
INTERNE; douleur; avec; dos, dans le (109)	■	■	■	■	■	■	■	■	■
yeux; STRABISME; convergeant, ésophorie (29)	■	■	■	■	■	■	■	■	■
CHAGRIN; troubles suite de, agg. (149)	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Figure 1. Mac Repertory®.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3103198>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3103198>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)